



**Joëlle Maurel**, Docteur en Sciences de l'éducation ; psychothérapeute, formée aux approches psychanalytiques, à la psychogénéalogie, aux constellations familiales, à l'EFT, l'EMDR, aux techniques psychocorporelles, au massage, à la relaxation et au Reiki ; spécialiste des états modifiés de la conscience, du rêve éveillé et de l'analyse des rêves ; diplômée de l'Institut de Psychologie Transpersonnelle à Paris ; professeur de yoga diplômé de l'Ecole Internationale de Yoga Traditionnel, professeur de Qi Gong diplômé de l'Institut Traditionnel d'Enseignement du Qi Gong. Auteur du livre « S'autoriser à Cheminer vers soi, Aurobindo, Jung, Krishnamurti », Editions Trédaniel, de « l'expérience noétique », dans l'ouvrage collectif « connaissance de soi, Editions Altess, du crayon égaré, Editions Edite-moi et de nombreux articles psycho-spirituels.

## L'imaginal : un accès à la dimension transcendante

Les travaux d'Henry Corbin<sup>1</sup>, avec le concept d'imaginal, ouvrent directement sur la notion d'une imagination active et/ou créatrice comme moyen pour renouer avec la dimension transcendante et spirituelle en nous-mêmes et retrouver le contact avec notre être le plus Essentiel ainsi que la conscience de la non-séparabilité entre le monde et nous.

Mais avant de pénétrer dans le monde de l'imaginal, essayons de préciser et de définir les différents concepts du vocabulaire de l'imaginaire car il n'est pas toujours facile de se retrouver dans les différents termes d'imagination, d'imaginaire et d'imaginal.

L'imagination peut être la faculté de la psyché, à partir de ce qu'elle connaît, à se représenter des images (dans le sens d'une représentation mentale du monde matériel, visible ou du monde immatériel, invisible), des sensations ou des situations qu'elle a déjà perçues et qu'elle se remémore. A l'aide de ces images connues la personne peut projeter, par la pensée, une situation future ou, inversement, se souvenir du passé ; c'est ce qui, pour nous, correspond à l'imaginaire social institué et à la capacité de se remémorer le monde de la réalité concrète et matérielle. Mais l'imaginaire c'est aussi la faculté de former des images qu'on ne connaît pas ou de créer des images en combinant les idées. Il s'agit ici de créer ou d'inventer des

---

<sup>1</sup> Henry Corbin, *Corps Spirituel et Terre céleste, de l'Iran Mazdéen à l'Iran Shî'ite*, Paris, 1979, Buchet-Chastel ; *L'imagination créatrice dans le soufisme d'Ibn Arabî*, Paris, 1958, 1993, Aubier.

images<sup>2</sup>, des situations, des sensations et de permettre l'actualisation d'un potentiel par l'éveil de ce qui, en l'homme, existe à l'état de disposition.

Cette faculté de créer, d'imaginer quelque chose que l'on ne connaît pas, peut être orientée selon deux possibilités :

- 1) les idées, les concepts nouveaux permettant le progrès de tout ce qui se rattache au monde de la réalité concrète (progrès scientifique, technique, intellectuel, etc...) ; cette fonction de création est dirigée vers le mental, l'intellect, la raison. L'imaginaire est alors le reflet de la pensée et des conditionnements sociaux, culturels, religieux..., permettant de reproduire par la pensée les symboles, les signes, les images acquises de l'extérieur au cours de la socialisation et de l'éducation, sans qu'il n'y ait aucun effet transformateur de la conscience.
- 2) l'émergence d'images, de sensations ou de situations nouvelles, complètement inconnues permettant l'accès au monde du réel, non-rationnel, immatériel et ouvrant à la transcendance, c'est-à-dire à l'esprit. Il s'agit là d'une imagination créatrice produite par l'ouverture de la psyché aux grands mythes, symboles, archétypes, au sans fond du monde, permettant l'émergence de la création du monde sensible et d'une recherche de sens de l'existence.

Ainsi la conscience dispose de deux manières pour se représenter le monde. L'une correspond à la représentation exacte d'une réalité connue, l'autre symbolise la perception intérieure de quelque chose d'impossible à voir, qui n'a aucune réalité matérielle et qui peut sembler être une illusion.

Nous pensons que les concepts d'imaginaire et d'imagination active ou créatrice renvoient aux concepts de réalité et de réel. Qu'est-ce que la réalité ? Qu'est-ce que le réel ?

Nous définissons la réalité comme le monde des significations construites par la pensée et par l'intermédiaire du langage, c'est-à-dire de l'imaginaire social institué, au sens de Castoriadis<sup>3</sup>, et qui nous permet de percevoir le monde extérieur. Le monde de la réalité est un monde signifiant et limité. Dans le monde de la réalité, c'est-à-dire le monde culturel et social dans lequel nous vivons, nous évoluons par accumulation du savoir et analyse rationnelle des phénomènes. C'est un monde conceptuel permettant à l'homme de créer du sens pour son existence mais au sein duquel il ne parvient parfois plus à percevoir ce qu'il y a au-delà de cette réalité construite et qui finalement, est illusoire. Le monde de la réalité est également constitué de l'imaginaire religieux et psychologique, pouvant nous permettre de nous ouvrir à notre monde intérieur tout en le conceptualisant.

---

<sup>2</sup> Gilbert Durand, *L'imagination symbolique*, Paris, 1964, 1998, PUF.

<sup>3</sup> Cornélius Castoriadis, *La montée de l'insignifiance, Les carrefours du labyrinthe, IV*, Paris 1996, Seuil

Le réel est ce qui se découvre et dont on fait l'expérience lorsque l'on s'éloigne des codages religieux, sociologiques, psychologiques et de toutes réalités établies. C'est ce moment où l'on entre dans un silence intérieur où il n'y a plus ni concepts, ni images ; on accède alors à une connaissance directe du monde.

L'accès au réel peut s'effectuer par ce que Jung a nommé *l'imagination active et/ou créative* ou par *l'Imaginal*, correspondant à une fonction transcendante de la psyché permettant à l'homme de relier le visible et l'invisible, le matériel et le spirituel.

Ainsi, l'imaginaire crée la réalité et constitue le monde des significations qui tentent d'expliquer les mystères de la vie, tant à travers le scientisme que les systèmes philosophiques ou religieux. L'imaginaire est créateur de sens, il construit le sens de notre vie. Cette réalité, créée de toute part par l'homme correspond-elle à la vérité ? Est-elle une illusion ? Ces constructions conviennent-elles à l'ensemble des êtres, les rendent-elles heureux ou les aliènent-elles en les faisant parfois souffrir ? La souffrance semble souvent provenir du fait que l'homme, depuis toujours, confond la réalité signifiante qu'il prend pour la vérité et à laquelle il s'identifie avec le réel avec lequel il n'a plus de contact et qu'il juge illusoire.

Le scientisme et le rationalisme enferment l'homme dans une conception du monde matérielle, concrète ; l'imaginaire est, dans cette vision du monde, uniquement tournée vers l'aspect rationnel des choses. La plupart des hommes semblent avoir perdu la relation avec l'imagination créative permettant de s'ouvrir à la partie immatérielle et non-rationnelle du monde et ouvrant sur le réel, propre à développer leurs capacités personnelles à trouver du sens et à cheminer vers eux-mêmes.

Nous pensons que c'est en dépassant l'imaginaire social institué, c'est-à-dire la réalité signifiante que l'on prend pour la Vérité mais qui n'est qu'une illusion, qu'un être humain peut, par l'intermédiaire de *l'imaginal* tourné vers la dimension spirituelle, accéder à toute une part oubliée de lui-même, puis laisser le réel se dévoiler et accéder à la totalité de l'être et du monde.

L'imaginal ouvre l'homme à la transcendance, au monde invisible du "réel" et lui permet de cheminer vers son plus haut degré de réalisation et de sens de la vie, par la réconciliation des contraires : le réel et la réalité, l'invisible et le visible, le spirituel et le matériel, l'Esprit et le corps. Quand cette réconciliation se produit l'homme s'ouvre à sa véritable nature, dépasse les limites de sa conscience personnelle (moi/ego) et accède à une conscience plus haute (Soi) conduisant à l'expérience de la non dualité, de l'amour, de la compassion, de l'humilité, de la responsabilité et au sentiment de reliance au monde et à l'autre.

C'est en étudiant la spiritualité et la philosophie iranienne qu'Henry Corbin a pu élaborer son concept d'imaginal à partir de l'idée qu'il existe un monde intermédiaire entre le sensible et l'intelligible, entre la réalité et le réel, entre le visible et l'invisible ; c'est le monde de l'imaginal qui permet de trouver l'équilibre entre ces deux polarités.

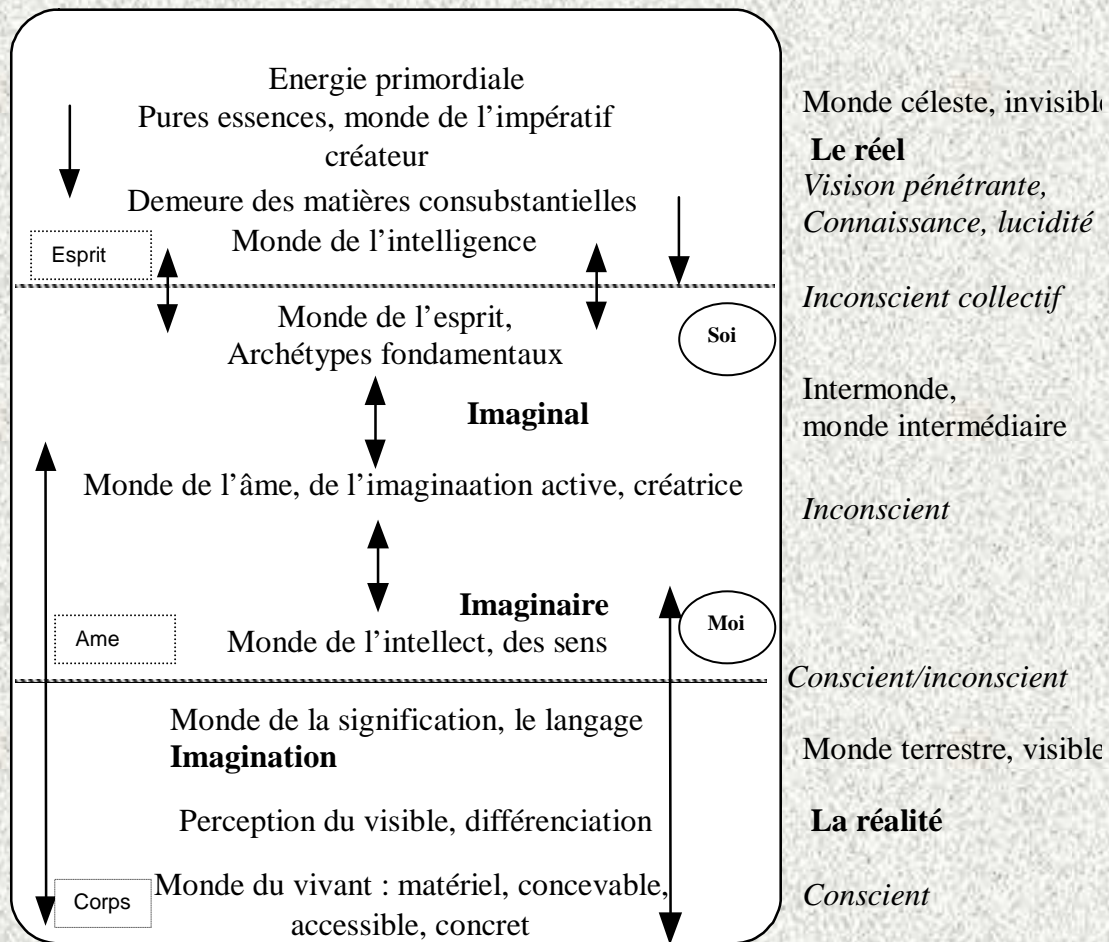
Il est impossible de pénétrer dans le monde de l'imaginal avec les sens, c'est le lieu des événements psycho-spirituels (visions, intuitions, rupture avec les lois physiques de l'espace et du temps). Ce monde est souvent jugé imaginaire, c'est-à-dire irréel par la vision rationnelle et empirique du monde scientifique actuel. C'est par l'imagination active ou méditation qu'il est possible d'atteindre ce monde de l'imaginal, transmutant ainsi les données sensibles en symboles. C'est par le processus de cette transmutation que s'effectue une transformation de la conscience et le passage du matériel au subtil ou spirituel. Nous trouvons, dans la tradition iranienne, l'idée d'un état intermédiaire de la conscience, entre veille et sommeil, permettant de pénétrer dans le monde des visions et de la connaissance, enseignant à l'homme sa véritable nature. *"L'organe de cette vision, c'est l'imagination active qui seule pénètre dans le royaume intermédiaire, se rend visible à elle-même l'invisible du visible"..."L'imagination est essentielle et consubstantielle à l'âme ; elle est pour l'âme un organe au même titre que ta main est un organe pour ton corps physique"*<sup>4</sup>.

L'homme, avec son corps matériel et ses sens, construit sans cesse un monde de signification, l'empêchant d'avoir accès au monde du réel. Un voile empêche l'homme d'avoir l'intuition du monde intermédiaire. Ce n'est guère que par son inconscient, lorsqu'il s'endort, qu'il parvient encore à entrer en contact avec le monde d'images actives. Ainsi l'imaginal est comme captif, enfermé au plus profond du corps matériel de l'homme. En soulevant le voile de l'ignorance dans laquelle il est enfermé, par l'exode qui le mène hors de son imagination captive, l'homme peut rejoindre le monde de l'imaginal et entrer dans des états modifiés de la conscience, pouvant conduire à la révélation de l'individualité éternelle et à la connaissance du monde de l'Esprit. Le monde mystique des images archétypales a une valeur noétique, dans la mesure où les perceptions imaginatives peuvent être les fenêtres par lesquelles pénètre en nous la lumière du monde supérieur. L'illumination ou l'état de grâce est ce moment où l'individu est touché ou pénétré par une image archétype chargée de l'énergie du monde céleste et comme transformé par elle.

---

<sup>4</sup> Henry Corbin, *"Corps spirituel et terre céleste, de l'Iran mazdéen à l'Iran chi'ite"*, 1979, Paris, éditions Buchet/Chastel, p 121.

## Vision trinitaire du monde et de l'homme



Il y a donc trois mondes principaux : le monde terrestre, le monde intermédiaire et le monde céleste. Chacun de ces mondes possède différents niveaux.

- Le monde sensible, terrestre, matériel, temporel, et visible, qui est aussi le monde des significations et des constructions mentales, est le monde de l'ignorance. L'évolution peut se faire de manière horizontale par accumulation de connaissances, mais l'ouverture de la conscience s'effectue uniquement de manière verticale, en levant le voile de l'ignorance et en accédant au monde de l'inconscient, l'intermonde ou monde intermédiaire. La manière d'accéder à ce monde de la matière subtile est l'imagination active.
- L'intermonde qui est un monde de formes imaginales, c'est-à-dire un monde matériel autre que celui que nous connaissons, est formé de deux niveaux :
  1. l'inconscient personnel et l'inconscient collectif culturel, social, familial qui sont le reflet du monde matériel sensible, ou monde de l'âme (psyché). Ce premier niveau est dual, constitué d'un monde des ténèbres (l'enfer) et d'un monde de lumière (le paradis),
  2. l'inconscient collectif global ou monde de l'esprit. Ce monde est considéré comme le ciel de l'intermonde, car il est proche du monde immédiatement

supérieur et en reçoit les influences. Dans ce monde, les formes imaginales sont essentiellement lumineuses ou positives.

- Le monde céleste, qui est le monde du vide, un monde au-delà des formes et des significations. Ce monde est lui-même constitué de deux niveaux :
  1. le monde de l'intelligence est le monde des matières consubstantielles, des archétypes fondamentaux et universaux,
  2. le monde des pures essences, qui est le monde de l'impératif créateur ou de l'énergie primordiale.

Cette vision ternaire du monde conduit à une vision ternaire de l'homme composé d'un corps, d'une âme et d'un esprit. L'âme correspond à la psyché et ouvre au monde de l'imaginal qui nous permet de retrouver la lumière de l'Esprit. Pour Henry Corbin, l'imaginal n'est pas un monde inoffensif et *l'imagination active* est une faculté purement spirituelle, indépendante de l'organisme physique. La pensée et l'âme nous permettent, à travers l'imaginaire, de construire le monde matériel, rationnel, concret, et d'être en contact avec lui tandis que l'imagination active semble ouvrir le contact avec le monde de l'esprit qui est non-rationnel, spirituel, immatériel.

Le sens de la vie et le chemin vers la réalisation de soi consiste donc en une prise de conscience de notre ignorance puis, par la méditation, l'étude et l'imagination créatrice, à s'éveiller au monde de l'imaginal afin de retrouver le contact avec notre nature essentielle, puis de mourir symboliquement à notre monde de significations, à nos croyances afin de continuer notre progression vers une conscience plus élevée, essentielle à l'évolution positive de l'homme et du monde.